

LA VOIX LE BOCAGE
412 mots

jeudi 4 avril 2019

-

Épinay-sur-Odon

Fermeture de classe. Les parents d'élèves aiguisent leurs arguments



La semaine passée, la tant redoutée carte scolaire est tombée. Comme un couperet pour 7 écoles de notre territoire qui se voient retirer une classe à la rentrée prochaine (lire page 6).

L'école primaire d'Épinay-sur-Odon est sur la liste. Une mauvaise nouvelle pour les parents d'élèves. « **On a commencé à se concerter et à réfléchir sur la suite à donner** », commente Guillemette De Bossoreille, parent délégué, qui souhaite ouvrir dès maintenant le dialogue avec les élus et l'académie, « **de manière tout à fait diplomatique dans un premier temps** », précise-t-elle avec le sourire.

En passant de 5 classes à 4, la moyenne d'élèves par niveau atteindrait les 26,5. « **Je ne suis pas revendicative par nature mais là, vu les chiffres annoncés, c'est difficilement jouable pour les maîtresses de garder une bonne capacité d'enseignement** ».

Actuellement, l'école primaire accueille 110 élèves, répartis en 5 classes double niveau : petite et moyenne section ; grande section et CP ; CP-CE1 ; CE2/CM1 et CM1-CM2.

Le tout pour l'établissement est de ne pas perdre d'élèves à la rentrée 2019 et de convaincre l'académie. « **J'espère et je pense que c'est défendable. Nous, on cherche à ce que nos enfants bénéficient d'un enseignement correct et que les maîtresses soient dans de bonnes conditions. Car, pour en avoir discuté avec elles, les années où elles ont eu des classes très très chargées, elles ressentent une différence avec les autres élèves** ».

Malgré tout, un vent d'optimisme souffle sur Épinay. « **Trois lotissements sont en projet de construction. Ce qui représente à peu près 45 pavillons qui sortiront de terre dans les mois et années qui viennent** », précise le maire, Jacques Lenault. De quoi avoir des arguments solides pour contrer cette fermeture. « **On n'est pas sur une petite école primaire qui est en train de fermer. Au contraire, on sait que le nombre d'élèves ne peut qu'aller qu'en augmentant. Ça vaut vraiment le coup de se battre maintenant. Si fermeture il y a, cela veut dire que les classes seront réparties, avec double ou triple niveau, et que l'on a fait partir une maîtresse qui s'est bien investie. Pour, un an après, revenir à ce qu'il y a maintenant. On perdrait tout le bénéfice de ce qui a été réalisé durant des années** ».

Christopher Lebranchu



Un mot a d'ores et déjà été préparé pour informer les parents d'élèves de la situation.